



# Le PDG de Numericable donne 10 M€ aux écoles Télécom

**NUMÉRIQUE.** Patrick Drahi, qui vient de racheter SFR, va donner 10 M€ aux grandes écoles d'ingénieurs pour créer des cours en ligne accessibles au plus grand nombre.

**ALORS QU'IL CANDIDATAIT** au rachat de SFR, Arnaud Montebourg avait sommé le patron de Numericable, Patrick Drahi, domicilié depuis dix ans en Suisse, de venir payer ses impôts en France s'il rachetait l'opérateur de téléphonie mobile, filiale de Vivendi. Ce qui est chose faite. L'homme d'affaires ne compte pas pour autant se rapatrier en France. En revanche, selon nos informations, le futur président de l'ensemble Numericable-SFR va faire un cadeau de 10 M€ — sur ses deniers personnels — à la Fondation Télécom de l'Institut Mines-Télécom. L'IMT, qui regroupe de grandes écoles d'ingénieurs, est placé sous la tutelle du... ministère de l'Economie et du Redressement productif dont Arnaud Montebourg a pris les rênes. Etudié de longue date, ce don n'est pas sans rappeler l'initiative de son concurrent Xavier Niel, patron d'Iliad, maison mère de Free, qui a créé à ses frais en 2013 l'école 42, gratuite et 100 % dédiée au secteur numérique.

## Un vrai levier de croissance

« Par le travail et le mérite, j'ai eu la chance de suivre les enseignements d'excellence de l'école Télécom ParisTech, tout comme d'ailleurs ceux de l'École polytechnique, explique Patrick Drahi. Mon engagement a pour objectif d'aider ces écoles de la République à rester pionnières, au plan international, dans leur domaine de légitimité, comme le numérique et l'innovation pour Télécom ParisTech. » A cette fin, Patrick Drahi a demandé que son aide, répartie sur dix années, soit consacrée à la création de MOOC, ces nouveaux cours universitaires conçus et enrichis pour être diffusés massivement et gratuitement sur Internet. « Avec cet argent, dès 2015, nous allons diffuser trois à cinq MOOC par an dont un illustrera l'excellence française, détaille Yves Poilane, directeur de Télécom ParisTech, l'ex-Télécom Paris. On peut imaginer, par exemple, un cours sur la cybersécurité ou sur la

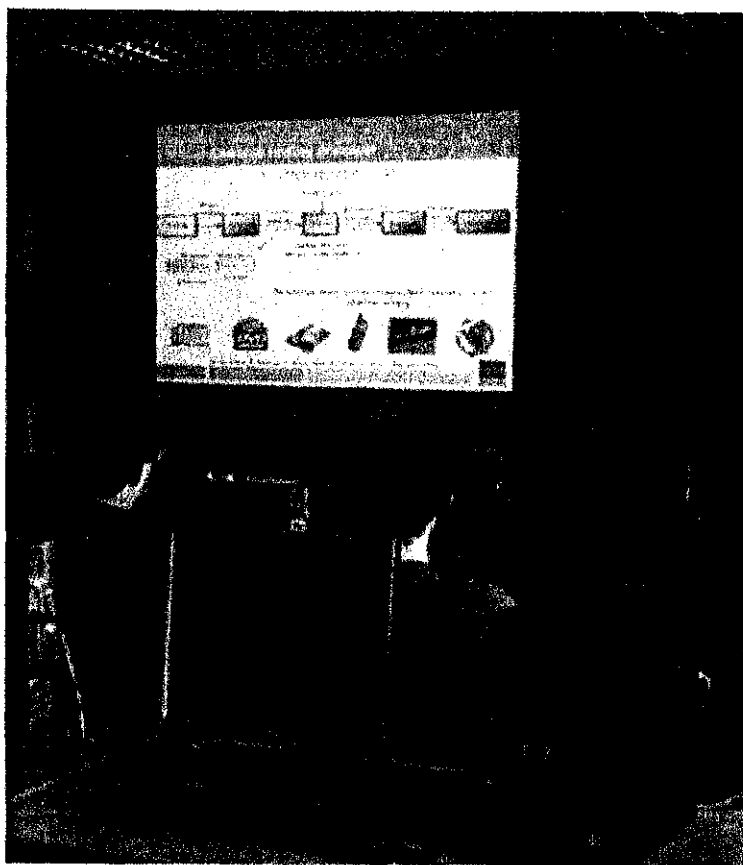
réalité augmentée, domaines où la France est en avance avec des groupes comme Dassault Systèmes, Thales, Safran... »

Pour les trois écoles Télécom qui vont bénéficier de cette aide (Paris, Evry et Bretagne), c'est un vrai levier de croissance. D'abord, ces cours en ligne, diffusés en français et en anglais, vont aider à leur rayonnement et à leur recrutement. Ils vont aussi répondre à une forte attente de leurs étudiants, férus de numérique. Et parce qu'ils sont faciles d'accès, ces cours de haut niveau devraient attirer ingénieurs et cadres désireux d'actualiser leur formation. Enfin, explique Yves Poilane, « le modèle éco-

nomique des MOOC est encore incertain, mais on réfléchit par exemple à faire payer les certificats que pourraient demander les étudiants ayant suivi ces cours sur Internet ».

Mille ingénieurs télécom et numérique sortent chaque année des trois écoles de l'IME, aussitôt happés par la Silicon Valley californienne ou les start-up de l'Hexagone. L'aide financière du patron de Numericable devrait permettre, selon lui, à 50 000 à 70 000 étudiants du monde entier de suivre ces cours. De quoi réjouir Arnaud Montebourg !

DANIEL ROSENWEG



Télécom Bretagne est l'une des trois écoles qui vont bénéficier de l'aide financière de Patrick Drahi en vue de créer des cours diffusés sur Internet. (Télécom Bretagne/Céline Castel)